

Cassure en Europe. Appel aux Parlementaires 7/1/2013

Par Virgilio Dastoli ¹et Raymond Van Ermen².

Comment l'Histoire jugera-t-elle les Institutions Européennes sous la présidence quinquennale de Herman Van Rompuy et José Manuel Barroso ? Focalisés sur l'euro, ont-elles laissé la 'cassure' s'approfondir? Comment mettre à profit 2013 pour reconstruire 'le contrat social' ?

Pour Herman Van Rompuy le plus beau moment en 2012 a été celui où l'Union européenne a reçu le prix Nobel de la paix³. Au moment de son bilan final en décembre 2014, il se félicitera de l'action déterminante du Conseil européen pour 'sauver l'euro'. Et en effet, le Conseil Européen s'est concentré depuis 2009 sur la crise de l'euro et les dettes publiques. Ainsi les Présidents du Conseil Européen et de la Commission penseront-ils avoir fait leur devoir.

Mais, il y a une 'cassure' : le 'contrat social' entre institutions et citoyens s'est brisé en Europe comme dans d'autres parties du monde⁴. La colère et la frustration montent en Europe et pas seulement du côté des populistes ! Nous devons constater que le Conseil Européen en décembre 2012 n'a pas été capable de créer les conditions qui auraient permis de mettre à profit l'année 2013 pour recréer le 'contrat social' et mobiliser sur ce thème les forces vives pro-européennes dans les domaines de la nouvelle prospérité et de la nouvelle démocratie (révolutions industrielles et technologiques, révolution dans la gestion financière, révolution dans la gestion des ressources, nouveaux partenariats). Les responsables politiques, et MM Van Rompuy et Barroso à leur tête, semblent jouer la montre espérant qu'une reprise économique en 2014 guérira les plaies alors qu'il s'agit de conduire un changement de paradigme.

Grande sera la responsabilité des Présidents du Conseil et de la Commission pour n'avoir pas su conduire le Conseil Européen à mobiliser en 2012 les forces vives de l'Union qui ont pris la tête de multiples transformations dans les pays, les villes, les régions, les entreprises, les activités non marchandes, les religions, la consommation, les sports, la culture, l'éducation et la recherche pour faire face aux défis du XXIème siècle. Les leaders de ces transformations en Europe sont en mesure de montrer comment construire le 'nouveau contrat social Européen'.

Fort de ce constat et de ce regret, aux représentants des citoyens – les Parlementaires - de prendre la tête du changement et de porter un nouveau projet pour l'Europe devant l'opinion publique et sur la table des Chefs d'Etats et de Gouvernements !

¹ Président de la section Italienne du Mouvement Européen

² Directeur de Partenaires Européens pour l'Environnement

³ Interview au Standaard. Décembre 2012.

⁴ La Cassure. L'état du monde 2013 B.Badie et D. Vidal Ed. La Découverte

Les députés, parlements nationaux et Parlement européen ensemble, devraient prendre la tête d'une grande mobilisation autour de la nouvelle prospérité et de la démocratie en Europe, élaborer et adopter avant les élections européennes en juin 2014 un plan de mobilisation des forces vives pour une *'nouvelle prospérité/nouvelle démocratie'*, basées sur le partage de l'intelligence et de multiples initiatives et innovations dans les territoires.

Ce sera aussi une Union européenne où la démocratie aura progressé en ce qu'elle combinera - avec des pouvoirs accrus pour les parlements - des formes nouvelles d'exercice de la démocratie européenne comme le référendum européen d'initiative populaire.

Les assises interparlementaires que nous appelons de nos vœux pour l'automne 2013 seraient précédées par l'audition d'experts sur le thème *"Comment avancer vers une prospérité durable dans le contexte économique, social et environnemental actuel ?* ».

Puis viendront les élections européennes 2014. Le moment de présenter aux électeurs les axes du *'nouveau contrat social Européen'* et du programme Nouvelle Prospérité/Nouvelle Démocratie résultant des assises interparlementaires 2013.

C'est cette mobilisation pour une Europe juste, résiliente, solidaire, innovante qui permettra à l'Europe de reprendre un rôle leader mondial parce qu'elle aura réussi avant les autres continents le passage à une *'prospérité durable pour changer le monde'* et à faire progresser sa démocratie au temps de la société de la connaissance et du partage des ressources, du savoir et des moyens financiers. C'est cette mobilisation appelée de ses vœux par les autorités locales et régionales, une partie du patronat et des syndicats, des secteurs de plus en plus larges de la société civile. qui fera reculer le populisme !